

Infos Lilas

N° 79-mars 2009

LES INFORMATIONS LOCALES ET MUNICIPALES / www.ville-leslilas.fr

DOSSIER

L'orientation scolaire et professionnelle aux Lilas

Perspectives

La « Bako's Family »

Vie sociale

Les vacances,
pourquoi pas moi ?

Écoles élémentaires

La carte scolaire
réactualisée
à la rentrée

Théâtre

Olivier Brunhes,
trois ans de résidence
aux Lilas

Associations

Zoom sur le Tennis
Club Les Lilas



Bako's Family

famille bluesy, famille unie

Lucile Mikaelian et son père, Pascal, sont musiciens. Lui est l'un des plus grands à l'harmonica, elle est chanteuse et dotée d'une superbe voix. Ensemble, ils forment la Bako's Family, une famille lilasienne qui a la passion du blues.



« Vous avez l'après-midi ? plaisante Lucile, parce que ça peut prendre longtemps ! » Rencontrer Bako's Family, c'est entrer dans un univers joyeux, communicatif. L'accueil est chaleureux, la discussion immédiate. Bako's Family, c'est Pascal Mikaelian, de multiples vies en un parcours loin d'être achevé, et Lucile, 20 ans, la plus âgée des deux filles de la famille.

Une passion réunit le père et la fille sur scène : le blues. Et déjà cinq dates au compteur, dont un concert au Triton, le 31 janvier : « On commence à savoir s'y prendre », assure Pascal. Lucile compose, joue du piano et voulait enregistrer une maquette. Les parents ont dit : « Passe ton bac d'abord ! » Donc, en juillet, après avoir passé le bac, elle revient à la charge, commence à enregistrer des reprises des

frères Vaughan et, dans la foulée, découvre la scène. Son père est derrière elle : « J'étais allé voir un concert parisien à l'Utopia et je discutais avec le patron de ce que je faisais avec Lucile. Il m'a proposé une date pour la semaine d'après ! »

Origine jazzy

Entourée de Cyril Atef (battereur de M) et de Jean-Philippe Dary aux claviers et à la percussion, « un grand musicien qui a accompagné Fela et Papa Wemba », Bako's Family a donné le ton. Lucile, elle, veut aller vers des contrées un peu plus rock dans ses propres morceaux, mais c'est une enfant du blues. « Je suis née dedans, j'ai toujours écouté cette musique », clame-t-elle. C'est son père, bien sûr, qui en est à l'origine : Pascal Mikaelian.

L'homme est passionné, il prend le temps d'expliquer. Sort la guitare, la fait sonner, montre le vieux micro des années 50 à travers lequel vibre son harmonica... Et raconte les différentes rencontres et épisodes qui l'ont mené de la batterie à l'harmonica, puis à la guitare, depuis Clermont-Ferrand ou la Louisiane. Le virus de la musique, c'est son propre père qui le lui a transmis. « Il était saxophoniste de jazz, dans le style cool des États-Unis popularisé par Stan Getz, et jouait dans les casinos et les orchestres. J'ai été bercé par cette musique. »

Virage bluesy

Pascal Mikaelian joue d'abord de la batterie, dès 11 ans. Mais c'est le blues qui l'attire et, vers 16 ans, il lâche la batterie pour l'harmonica électrique. « Les

Américains l'appellent le Mississippi saxophone. » C'est le morceau *On the road again* (du groupe de blues-rock américain Canned Heat) qui le fait craquer et le décide à jouer de l'harmonica. L'été dernier, trente ans après, Laurent Voulzy l'a appelé pour jouer ce même morceau sur son dernier album. Entre temps, il s'est passé beaucoup de choses, dans la vie de Pascal Mikaelian. Beaucoup de rencontres et une famille musicale, amicale. À 20 ans, il accompagne sur scène Memphis Slim, « un de ceux qui ont inventé le boogie au piano », puis participe à une tournée avec Jean-Louis Murat, en première partie de Charlélie Couture. Ensuite, il y a la rencontre avec Claude Langlois et Patrick Verbeke. « Un des pionniers du blues français. Patrick, c'est la famille. Je l'accompagne depuis vingt ans. »

Ensemble, ils racontent l'histoire du blues en Louisiane, avec une basse, une batterie, une guitare et des diapos. Ils jouent et enregistrent également, participent à des festivals, dont celui de New Orleans. « On faisait jusqu'à cent quatre-vingt dates par an. » Et puis, il y a quelques années, Patrick Verbeke part animer une émission sur Europe 1. Avec son complice Claude Langlois, Pascal « Bako » Mikaelian crée The Duo. Ils sortent deux albums, très bien accueillis par la critique. « Ton Deux !!! (titre du second album, NDLR), je l'écoute en boucle, je l'adore », lui dit Lucile. Tous les deux, ils seront en concert le 12 juillet, à Avignon, dans le cadre du festival Contre-courant.

Éditorial

DANIEL GUIRAUD, MAIRE DES LILAS, VICE-PRÉSIDENT DU CONSEIL GÉNÉRAL DE LA SEINE-SAINT-DENIS

Le Président de la République a annoncé la suppression de la taxe professionnelle. Cette mesure s'appliquera dès l'an prochain.

Créé au milieu des années soixante-dix par Jacques Chirac, alors Premier ministre de Valéry Giscard d'Estaing, cet impôt avait pris la place de la très ancienne « patente » acquittée par les entreprises.

Réformée et aménagée à plusieurs reprises, notamment par la suppression de la « part salaire » dans son calcul, elle génère un produit – 26 milliards d'euros à l'échelle nationale – qui correspond à l'une des plus importantes recettes de fonctionnement des collectivités locales. Pour Les Lilas, il représente un montant annuel de six millions et demi d'euros.

La prochaine disparition de la taxe professionnelle inquiète les élus locaux : on ne sait rien de la « taxe carbone » qui s'y substituera, on ne connaît pas le montant qui sera perçu par les communes et l'on ignore même qui devra payer le nouvel impôt...

En l'occurrence, cette annonce a été faite sans qu'ait été au préalable étudiée une véritable solution de remplacement.

Compte tenu de l'enjeu financier pour les collectivités locales qui assurent les trois quarts de l'investissement public dans notre pays, cette forme d'improvisation est d'autant plus surprenante qu'elle intervient dans le contexte d'une très grave crise économique.

On peut légitimement s'interroger sur les conséquences d'une décision d'État qui pourrait, une fois de plus, s'opérer au détriment des collectivités locales mais également des familles qui acquitteraient « l'impôt carbone » à travers, par exemple, leurs dépenses de chauffage ou de transport.

Une réforme de la fiscalité locale est nécessaire. Mais, au-delà de la seule taxe professionnelle, il est tout autant indispensable de réformer totalement la taxe d'habitation et l'impôt foncier sur les propriétés bâties, aussi archaïques que socialement injustes. Ce n'est malheureusement pas dans cette voie que s'est engagé le gouvernement.

« La prochaine disparition de la taxe professionnelle inquiète les élus locaux : on ne sait rien de la « taxe carbone » qui s'y substituera, on ne connaît pas le montant qui sera perçu par les communes et l'on ignore même qui devra payer le nouvel impôt... »



© Virginie Sueres

Février 2009 : quelques instants

Le club des Hortensias se met en scène

L'atelier théâtre du club des Hortensias a présenté le spectacle *Est-ce ainsi ?* à l'espace culturel d'Anglemont devant un auditoire conquis. Mention spéciale aux décors réalisés par Claude Urbain, adhérent du club. Une nouvelle représentation sera donnée le 19 mai, cette fois au Théâtre du Garde-Chasse.



L'Union départementale des anciens combattants

Le conseil d'administration de l'Union départementale des anciens combattants a été installé au monument aux morts. Le nouveau préfet de Seine-Saint-Denis, Daniel Guiraud, maire de...



L'ESGL passe la vitesse supérieure

L'Entente sportive gervaisienne et lilasienne a présenté son équipe féminine professionnelle pour la saison 2009. Les quelques nouvelles recrues devraient encore renforcer le potentiel de cette formation, arrivée en tête du classement général par équipe de la Coupe de France 2008.



Un anniversaire en musique

Lors d'une soirée à guichets fermés au Théâtre du Garde-Chasse, professeurs et élèves ont rivalisé de grâce et de virtuosité pour célébrer les soixante ans du Conservatoire Gabriel-Fauré.



Un bal réussi

Les élèves de l'école Julie-Daubié se sont visiblement amusés lors de leur traditionnel bal costumé au gymnase Liberté.



anés



mentale ttants aux Lilas

cs'est tenu pour la première fois aux Lilas. Une
nt aux morts en présence de Nacer Meddah,
is, de Claude Bartolone, président du conseil
es Lilas, et de Christian Lagrange, maire adjoint.



belle Olivier-Barbrel, maire adjointe
Éric Wallon, directeur du conservatoire.



Sotigui Kouyaté, primé au festival du film de Berlin

Le comédien lilasien Sotigui Kouyaté a reçu l'Ours d'argent du meilleur acteur à la 59^e Berlinale, le festival du film de Berlin, pour son rôle dans *London River*, de Rachid Bouchareb (sortie en salles le 17 juin 2009).



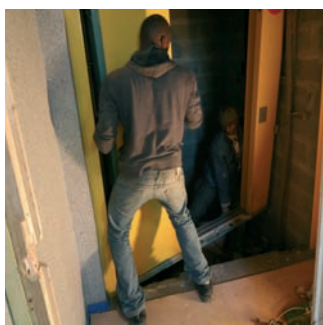
Short Cuts, première !

La première édition de Short Cuts, série de rencontres autour de l'art vidéo et du cinéma expérimental lancée par le Triton, a connu un véritable succès. Une prochaine soirée est déjà prévue, le 21 mai.



Elle est où, l'eau ?

Les enfants du centre de loisirs ont profité des travaux d'entretien semestriel et de la vidange de la piscine pour y plonger au sec et découvrir son fonctionnement.



Nouvel ascenseur pour l'espace d'Anglemont

Après de longs mois d'attente, liés à une surcharge des carnets de commande dans le secteur, la société Otis s'emploie enfin à remplacer l'ascenseur de l'espace culturel d'Anglemont. Le nouvel appareil, fabriqué sur mesure, sera installé dans un délai de trois mois.

Montant : 120 000 euros.

Des bus plus accessibles

Des travaux sont prévus à partir de mars pour assurer l'accessibilité aux personnes à mobilité réduite des bus 115, 170 et 129 :

- Mises aux normes des arrêts de bus 129, rues des Sablons et Paul-Doumer (durée du chantier : 1 mois).

- Aménagement d'un site propre pour la ligne 170 sur un tronçon des av. du Belvédère et Faidherbe (durée : 9 mois).

- Réaménagement de l'av. Pasteur entre la rue de Romainville et l'av. Gambetta (Bagnolet) pour la ligne 115 (durée : 11 mois).

Travaux financés par le conseil général.

Extension de la bibliothèque

L'aménagement de la salle Poulenc pour agrandir la section adulte de la bibliothèque est achevé. Reste l'installation du mobilier et du matériel informatique pour une ouverture probable en avril.

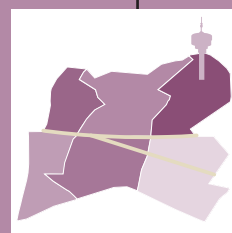
Montant des travaux hors mobiliers : 20 000 euros.

Vélib' : les travaux ont commencé



L'implantation de sept stations Vélib' aux Lilas a débuté. Les premiers vélos en libre-service seront disponibles mi-avril.

Travaux pris en charge par la Ville de Paris dans le cadre d'un contrat avec JC Decaux.



Aménagement du square de la mairie



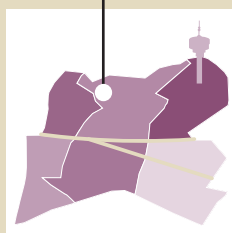
L'aménagement de l'espace vert situé entre l'hôtel de ville et la mairie annexe a commencé fin février pour deux mois. Il permettra un accès direct des usagers aux services municipaux installés dans le nouvel immeuble (éducation et temps de l'enfant, affaires générales, tranquillité publique) en évitant de faire le tour par l'allée Jean-Yanne.



Rénovation du columbarium

Un sol pavé a été posé au columbarium du cimetière. Quatre troènes ont par ailleurs été plantés.

Montant des travaux : 10400 euros.



Média

Le combat des Sans radio relancé

Un nouvel arrêt de la Cour de cassation relance la bataille des Sans radio de l'est parisien pour défendre leur droit à écouter la radio librement.



Les émetteurs Towercast et TDF à Bagnolet.

Quarante mille foyers des Lilas, de Bagnolet, du nord de Montreuil et de Paris XIX^e et XX^e n'entendent que grésillements et friture quand ils tournent le bouton de leur poste de radio.

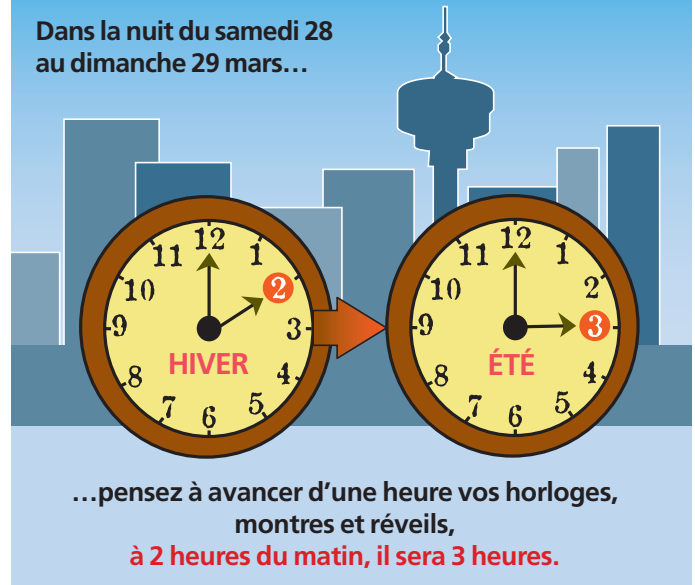
Regroupés en association depuis 2002, ces riverains ont reçu le 28 janvier dernier un sérieux coup de pouce dans leur combat pour l'accès au service public radiophonique. En effet, la Cour de cassation a rejeté l'appel des opérateurs de télécommunications TDF et Towercast visant à invalider l'expertise judiciaire qui les avait reconnus coupables de la mauvaise réception d'une quinzaine de stations de radio.

Obtenir réparation

« Une très bonne nouvelle pour les 200 000 riverains concernés », assure Michel Léon, président de l'association des Sans radio de l'est parisien. « Maintenant que le trouble et son origine

Bientôt l'heure d'été

Dans la nuit du samedi 28 au dimanche 29 mars...



...pensez à avancer d'une heure vos horloges, montres et réveils, à 2 heures du matin, il sera 3 heures.

sont connus, nous comptons engager dans le mois qui vient une action collective pour obtenir réparation. Nous souhaitons notamment que la zone devienne pilote en matière de radio numérique terrestre et que des indemnités de compensation soient versées aux habitants

afin qu'ils puissent s'équiper de récepteurs appropriés. »

La pétition pour une meilleure réception FM peut être signée sur : www.ville-leslilas.fr
Contact : sans.radio@laposte.net

Le conseil des Lilasiens

Où courir aux Lilas ?

Depuis janvier, la piste d'athlétisme du parc municipal des sports est en réfection. Quatre joggers livrent leur plan B.

Danielle Duchel ▶

« Je cours sur la piste d'athlétisme du stade Charles-Auray de Pantin ou dans le parc du château de Bagnolet, pour le paysage. »



◀ Marlène Laubier

« Je cours souvent sur la piste d'athlétisme du stade Charles-Auray de Pantin. Je vais aussi le long du canal de l'Ourcq, soit vers la porte de la Villette, soit vers Bondy. »

Xavier Pereira ▶

« Mon itinéraire bis passe par la porte des Lilas, le parc de la Villette, les quais du canal de l'Ourcq avant de remonter au parc situé derrière le stade des Lilas. C'est un parcours de 50 minutes très varié. Il m'arrive aussi de courir dans le bois de Vincennes mais il faut prendre la voiture pour y aller. »



◀ Antoine Soriano

« J'ai deux circuits. Pour travailler l'endurance, je pars de l'école Romain-Rolland jusqu'au parc derrière le stade, où je cours sous les arbres. Je vais aussi dans le parc du château de Bagnolet. Comme ça monte et ça descend beaucoup, c'est bon pour la résistance. »



Acquisition d'une nouvelle benne

Une nouvelle benne de ramassage des corbeilles publiques vient d'être achetée par le service propreté de la municipalité. D'une capacité de 4 m³, elle facilitera l'organisation du ramassage et le transport des déchets vers le centre de tri de Romainville.

Montant du véhicule : 56 000 euros.



Électroménager : le recyclage est obligatoire

Depuis 2005, pour tout achat d'un nouvel appareil électroménager (four, réfrigérateur, téléviseur, ordinateur...), les magasins ont l'obligation de reprendre gratuitement l'équipement usagé du même type. De ce fait, la municipalité rappelle que le dépôt sauvage d'électroménager est sanctionné par une amende de 150€, conformément au règlement de voirie et d'utilisation de l'espace public voté au conseil municipal du 19 décembre 2007.

Vie sociale

Les vacances, pourquoi pas moi ?

Les dispositifs d'aide au départ en vacances des familles aux revenus modestes seront présentés lors d'un forum organisé, le 5 mars, par le CCAS de la Ville des Lilas.



Chaque année en France, un enfant sur trois et 40 % des adultes ne partent pas en vacances. C'est pourquoi le centre communal d'action sociale (CCAS) des Lilas organise, le 5 mars, en partenariat avec le service social départemental et la caisse d'allocations familiales (CAF), un forum présentant les différentes aides et solutions pour partir.

Béatrice Samuelson, conseillère en économie sociale et familiale à la CAF de Seine-Saint-Denis, répond à nos questions.

Pourquoi bon nombre de Français ne partent jamais en vacances ?

Beaucoup de personnes à faibles revenus se l'interdisent par méconnaissance des dispositifs existants, pourtant nombreux. Des associations comme Vacances et familles ou Pep 93 proposent des séjours à prix réduits. De même, la plupart des villes organisent, comme Les Lilas, des colonies de vacances dont le coût dépend du quotient familial. Enfin, des organismes comme la CAF ou le conseil général allouent des aides pour financer le transport, par exemple.

Quelles sont les autres aides proposées par la CAF ?

En fonction de leurs revenus, les familles peuvent bénéficier de bons vacances à utiliser pour le paiement des colonies de leurs enfants ou pour des séjours en famille. Leur montant varie selon

le type de vacances (individuelles ou collectives). Seules conditions, partir pendant les périodes scolaires et être revenu le jour de la rentrée.

Forum vacances

**Jeudi 5 mars, de 11 h à 19 h.
Gymnase Liberté
30, bd de la Liberté.
CCAS : 01 41 58 10 91.**



Malika Djerboua, maire adjointe chargée de la solidarité et du handicap
« Depuis cette année, dans le cadre d'un séjour organisé par le pôle Seniors du CCAS, l'aide aux vacances est élargie aux accompagnateurs des personnes âgées ou handicapées de plus de 55 ans. »

Petite enfance

L'Adage prend son envol

91 foyers lilasiens ont perçu les premiers versements de l'allocation départementale d'accueil du jeune enfant, mise en place par Claude Bartolone en Seine-Saint-Denis.

Depuis décembre, 4876 foyers de Seine-Saint-Denis, dont 91 aux Lilas, perçoivent tous les mois l'allocation départementale d'accueil du jeune enfant (Adage). Cette nouvelle aide destinée aux familles employant une assistante maternelle agréée est l'une des mesures phare du plan de relance des modes d'accueil de la petite enfance voté, en juin 2008, par le conseil général de Seine-Saint-Denis. D'un montant mensuel de 50, 70 ou 120 euros par enfant, elle vise à promouvoir et à rendre accessible ce mode de garde au



coût souvent trop élevé pour les familles, alors que 4 000 places restent inoccupées auprès des nounous du département. Ce qui n'est pas rien quand on

connaît la difficulté à trouver un mode d'accueil pour les enfants de moins de trois ans. Aux Lilas, 25,8 % des demandes en accueil collectif sont satisfaites. Ce taux, bien qu'insuffisant, reste supérieur aux

15 % affichés en moyenne dans le département.

Renseignements :

**0 800 975 000 (numéro vert).
www.seine-saint-denis.fr**



Une soixantaine d'élèves sur les 1 200 scolarisés en élémentaire devraient changer d'école à la rentrée.

Écoles élémentaires

La carte scolaire sera ajustée à la rentrée

La hausse des effectifs en élémentaire rend nécessaire un rééquilibrage des secteurs scolaires pour la rentrée 2009.

Signe de vitalité, la population enfantine augmente aux Lilas. Si, dans les écoles maternelles, la hausse ne se fait pas encore sentir, elle sera effective dans les écoles élémentaires de la ville dès la rentrée 2009. À cela, deux causes : l'augmentation importante du nombre des naissances entre 1997 et 2001 et la construction de logements entraînant l'arrivée de nouvelles familles, essentiellement dans les quartiers ouest, en bordure de Paris.

Pour y faire face, la municipalité a demandé l'ouverture de deux classes supplémentaires en septembre 2009. La réponse définitive de l'Éducation nationale est attendue fin mars. Ces créations de classes sont envisagées dans les deux écoles dans lesquelles des locaux disponibles le permettent, à l'est de la ville : Waldeck-Rousseau et Paul-Langevin. Or c'est surtout dans les secteurs des élémentaires Victor-Hugo et Romain-Rolland

que les hausses d'effectifs sont attendues. Si la carte scolaire n'était pas retouchée, le nombre moyen d'élèves par classe à Victor-Hugo atteindrait 27,6 en 2009, et 31,4 en 2010. À Romain-Rolland, il s'élèverait à 25,9 en 2009 et 26,7 en 2010 (le seuil fixé par l'Éducation nationale, pour les écoles élémentaires, étant une moyenne de 25 élèves par classe).

Concertations en avril

Afin d'éviter ces surcharges qui nuiraient aux bonnes conditions de travail des enfants et des enseignants, la municipalité travaille donc à un ajustement des secteurs scolaires. Des réunions de concertation ont déjà eu, lieu fin janvier, avec les directeurs d'école et les parents d'élèves élus FCPE. La solution à l'étude : redécouper à la marge les secteurs (certaines rues changeraient de zone) afin d'opérer un glissement vers l'est

et de redéployer certains élèves des secteurs de Victor-Hugo et Romain-Rolland vers celui de Waldeck-Rousseau. Quelques élèves de Waldeck-Rousseau seraient à leur tour redirigés vers Paul-Langevin, pour que l'école ne connaisse pas dans deux ans le même problème de surpopulation.

Au total, au maximum une soixantaine d'élèves sur les 1 200 scolarisés en élémentaire devraient changer d'école à la rentrée prochaine, à l'exception de ceux qui rentreront en CM2 en 2009 qui pourront terminer leur cycle primaire dans l'école où ils l'ont commencé. Pour les autres, chaque situation sera étudiée au cas par cas, afin notamment de garder les fratries rassemblées. Un nouveau cycle de concertation est déjà programmé, début avril, dès que les décisions de l'Éducation nationale sur les ouvertures de classes seront connues.

Inscriptions des enfants

■ Séjours d'été

La municipalité propose aux Lilasiens de 4 à 17 ans de nombreux séjours d'une à trois semaines durant l'été.

Avec, cette année, de nouvelles destinations : Pont d'Ouilly, Lamoura, Vayrac, Bombannes, le Pays basque et le lac de Serre-Ponçon.

- **4 à 6 ans :** Ingrannes (Loiret), en juillet et en août.

- **6 à 9 ans :** Pont d'Ouilly (Calvados) et Pénestin (Morbihan), en juillet et en août.

- **9 à 12 ans :** Lamoura (Jura) et Damgan (Morbihan), en juillet et en août.

- **13 à 17 ans :** Vayrac (Lot) et Bombannes (Gironde), en juillet et en août, séjours itinérants au Pays basque, en juillet, et autour du lac de Serre-Ponçon (Hautes-Alpes), en août.

Les dates et les tarifs seront précisés par le service éducation et temps de l'enfant. Une brochure détaillée sera éditée prochainement.

Inscriptions (dans la limite des places disponibles),

- pour juillet : du 25 mars au 10 avril,

- pour août : du 29 avril au 15 mai.

■ Vacances de printemps

- Inscriptions au centre de loisirs du 9 au 27 mars.

- Inscriptions pour les séjours de vacances du 9 au 25 mars.

■ Recensement

Le recensement des enfants nés entre le 1^{er} janvier et le 31 mars 2007 s'effectuera du 16 mars au 10 avril 2009. Indispensable pour les prévisions d'effectifs, cette démarche ne vaut pas inscription à l'école.

Service ETE

Allée Jean-Yanne.

Tél. : 01 72 03 17 13.

Stages pour les lycéens

L'association Paris-Montagne propose des stages en laboratoire de recherche pendant les vacances de printemps et des semaines d'activités scientifiques. Pour en bénéficier, il suffit de s'inscrire sur : www.scienceacademie.org
Informations : contact@scienceacademie.org ou 01 44 32 28 88.

Mars au club des Hortensias

■ Inscriptions

- Lundi 2, de 9 h 30 à 12 h pour un circuit en Crête, du 17 au 24 juin. Pièce d'identité et feuille d'imposition 2007 nécessaires.

- Jeudi 5, de 14 h à 15 h pour une visite guidée des coulisses de Roland-Garros, le 9 avril (42 €).

■ Rencontres intergénérationnelles

- Mercredi 4, à 14 h 30, au club avec la CAF, le centre de loisirs et l'école Courcoux.

- Vendredi 27, à 14 h, à l'école Courcoux.

■ Randonnées

- Lundi 9, à 13 h 30 : parc de Sevran (2,60 €).

- Lundi 23, à 13 h 30 : forêt de Bondy (2,60 €).

■ Spectacle-sortie

- Mercredi 11, à 14 h : Chœurs et danses des marins de l'armée russe.

- Jeudi 12, à 13 h : musée Carnavalet.

■ Atelier cuisine

Lundi 16, de 10 h à 12 h.

■ Après-midi dansant

Mercredi 25, à 14 h 30, animé par Interfestivités. Goûter vers 16 heures.

Allée des Hortensias.

Tél. : 01 48 46 42 55.



De gauche à droite : Brigitte Bethus, assistante sociale au collège et au lycée des Lilas, Marie Le Grontec, Anne Savarit et Maimoura Diouf, responsables des structures PAEJ des Lilas, de Clichy-sous-Bois Montfermeil et de Montreuil.

Prévention des conduites à risque

Le Kiosque est toujours à l'écoute !

Le 12 février a eu lieu, à Bobigny, une journée de présentation des PAEJ organisée par le conseil général et la DDASS. L'occasion de revenir sur cette structure originale, qui existe depuis vingt ans au Kiosque des Lilas.

Lieux de soutien destinés aux adolescents, aux jeunes adultes et à leurs parents, les points d'accueil et écoute jeunes et familles (PAEJ) font de la prévention des conduites à risque leur cheval de bataille. Malgré une efficacité reconnue, il n'en existe que sept en Seine-Saint-Denis.

Prévention en milieu scolaire

Aux Lilas, le Kiosque a vingt ans et est labellisé depuis cinq ans. Créé à l'initiative de la municipalité et de Marie Le Grontec, psychothérapeute familiale, il répond à la nécessité « d'appréhender le parcours des jeunes dans leur globalité : questions scolaires, de santé, d'équilibre personnel et familial ou d'insertion professionnelle... »

Des consultations de différentes natures y sont proposées, du soutien à la parentalité au suivi individuel d'adolescents et de jeunes adultes. « Le Kiosque est aussi un lieu dans lequel on peut envisager un projet de soin

et/ou de vie », tient à préciser Marie Le Grontec. L'originalité du Kiosque tient aussi au fait que dans un même lieu, travaillent des professionnels du PAEJ, de l'information jeunesse, du point Cyb (accès aux outils informatiques et Internet), de la Mission locale et du point d'accès au droit. « Cette étroite collaboration entre services spécialisés montre que les adultes sont capables de tisser des liens de protection pour un jeune, en cas de besoin. » Depuis plusieurs années sont aussi organisées, au collège et au lycée, des missions de sensibilisation et de prévention, notamment autour de l'éducation à la sexualité et des addictions.

Des partenariats

Un travail de prévention qui s'appuie sur un réseau de partenaires de la ville et du département : la PMI (protection maternelle et infantile), la maternité des Lilas, le service social dépar-

temental, le centre médico-psychologique, l'aide sociale à l'enfance, le service médico-social-scolaire, le centre municipal de santé, le service jeunesse de la ville...

Enfin, une convention est en cours d'élaboration entre la Ville des Lilas et le Ceccof (centre d'études cliniques des communications familiales). Cette institution parisienne, qui existe depuis trente ans, recevra en consultation une quinzaine de familles lilasiennes pour des problématiques familiales.

Entretien individuel ou familial sur rendez-vous avec Marie Le Grontec, thérapeute familiale, ou Christelle Bonnet, psychologue.
Renseignements et rendez-vous sur place ou par téléphone. Accueil anonyme.

Le Kiosque
167, rue de Paris.
Tél. : 01 48 97 21 10.



Les élèves de la filière professionnelle comptabilité au lycée Paul-Robert.

Les chemins de l'orientation passent par le Kiosque

Guide précieux dans le labyrinthe des structures d'aide à l'orientation, le Kiosque offre un appui personnalisé à chaque jeune Lilasien qui le souhaite. Un interlocuteur de choix, dans cette période de l'année où les décisions doivent se prendre.

« Beaucoup de jeunes disent avoir peur de l'avenir et avoir la pression ! » explique Emmanuelle Simo, la souriante informatrice jeunesse du Kiosque. Une pression qui s'accroît fortement entre mars et avril, saison des portes ouvertes des écoles, du choix d'options en lycée, mais aussi de la recherche de stages et de contrats d'apprentissage. « Ils se trouvent face à des choix d'orientation et, souvent, ils n'ont pas encore les éléments nécessaires de connaissance du monde du travail et d'eux-mêmes. Ils ont des difficultés à se projeter dans un avenir professionnel »,

remarque Emmanuelle. « On essaie de les aider à faire le point, dans un climat détendu, et de les rendre autonomes dans leurs recherches d'informations ainsi que dans leurs démarches. » Précieux allié des Lilasiens, le Kiosque assure le relais avec les grandes structures d'orientation : CIO (centre d'information et d'orientation), CIDJ (centre d'information et de documentation jeunesse), Mission locale, etc. Chacun peut pousser la porte de ce service municipal gratuit, toute l'année, sans rendez-vous, pour trouver une aide individuelle et sympa, qu'il s'agisse de rédiger son

CV ou sa lettre de motivation, de surfer sur les bonnes pistes de l'emploi, de feuilleter les fiches d'information, d'obtenir l'écoute ou les conseils d'un psychologue pour préparer un entretien. Des services qui s'adressent surtout aux 16-25 ans, mais que l'on sollicite dès la 5^e et parfois même après l'âge limite.

Quelle vie hors du bac S ?

Cette pression ressentie par les jeunes, tous les professionnels de l'orientation en parlent

et s'accordent généralement à la trouver excessive. Eux-mêmes n'hésitent pas à tordre le cou à l'idée qu'« on ne peut rien faire sans le bac S (filière scientifique) ». Christiane Freyermuth est responsable de la formation des informateurs au CIDJ : « La vie est de plus en plus dure pour les jeunes. Le système produit l'idée qu'il n'y a pas de salut hors du bac S et des filières d'élite. Ailleurs, les enfants savent depuis la 6^e ou avant qu'on les classe



EMMANUELLE SIMO :
« Les jeunes ont des difficultés à se projeter dans un avenir professionnel. »

parmi les nuls des nuls. Il semble comme acquis qu'il y a une société à deux vitesses. Si je pouvais faire passer un message, c'est qu'il y a une vie hors des filières d'élite. Le jeune doit se centrer sur ses propres motivations, réinvestir son propre projet. Retrouver confiance », conseille-t-elle. « On essaie de dédramatiser le choix d'une première orientation », explique également Annie Le Gall, conseillère d'orientation à la Cité des métiers, autre partenaire du Kiosque. « Un parcours professionnel, c'est un cheminement avec des étapes, le métier n'est pas toujours en adéquation avec la formation initiale. Il peut y avoir des années de break, des réorientations. On a le droit de se tromper ! » dit-elle. Même si elle déplore que l'orientation soit lourdement dépendante du bulletin scolaire : « La fameuse filière S suscite beaucoup de déprimés. Il faut choisir un bac dans lequel on va se sentir à l'aise. Mieux vaut un bac ES (filière économique) bien réussi qu'un bac S obtenu tout juste ou mal vécu. »

Apprentissage ou lycée pro ?

Lorsque la voie générale du bac s'éloigne, se pose le choix entre deux cursus menant aux diplômes techniques, CAP ou bac pro (appelé à remplacer la plupart des BEP). Faut-il préférer le lycée professionnel ou l'apprentissage ? Edwige Clément, au sein de la Chambre des métiers et de l'artisanat, est chargée de mettre en contact les jeunes qui souhaitent s'engager en alternance avec des artisans du département et des centres de formation agréés (CFA). Pour elle, « l'apprentissage s'adresse aux jeunes dégourdis. C'est une entrée directe dans le monde du travail,



Le centre de documentation et d'information au lycée Paul-Robert.

qui fait mûrir très vite. Qu'ils soient les meilleurs de leur classe ou en échec scolaire n'est pas la question, mais plutôt sont-ils motivés et prêts à s'investir ? » L'apprentissage a de forts arguments en temps de crise économique. « Un jeune sur deux reste dans son entreprise d'accueil et les deux tiers trouvent un emploi », estime Edwige Clément. « On en sort avec son diplôme et la fameuse 1^{re} expérience professionnelle de deux ans. L'artisanat, c'est un grand réseau très familial qui facilite la recherche d'emploi », dit-elle. Tout est affaire de rencontre entre un patron et un jeune, les professionnels recommandant de bien s'assurer de la motivation de chacun. La section professionnelle des lycées reste trop souvent perçue comme la filière d'échec de la voie générale. Une idée que combat



LYDIE HOANG :
« Je pousse toujours mes élèves à continuer leurs études parce que souvent on embauche au niveau BTS. »

Lydie Hoang, professeur au lycée Paul-Robert qui compte trois sections de bac pro — deux de comptabilité et un de communication. « Nos élèves se sentent souvent beaucoup mieux ici qu'en filière générale. On essaie de les revaloriser. On a un bon taux de réussite », explique-t-elle. Par rapport à l'appren-



Le lycée Paul-Robert compte trois sections de bac pro.

tissage, les lycées professionnels offrent l'avantage d'une formation plus généraliste qui ouvre plus de portes pour l'avenir, l'occasion de toucher tous les métiers d'un secteur comme l'hôtellerie, par exemple. Avec vingt semaines de stage en entreprise dans le cursus, le bac pro est une entrée plus douce dans la vie active. « Nos gamins sont métamorphosés, ils prennent confiance en eux », confirme



CAP d'ébénisterie au lycée
Eugène-Hénaff de Bagnolet.

Lydie Hoang. Après ils ont moins peur de l'apprentissage et du monde du travail. *« Je pousse toujours mes élèves à continuer leurs études après le bac pro parce que souvent on embauche au niveau BTS dans les entreprises. »* Lycée ou apprentissage, donc, une question de choix entre une dominante vie active ou enseignement.

Et pour les jeunes déscolarisés ?

Enfin, même s'ils sont sortis sans diplôme du système scolaire, les jeunes ne doivent pas baisser les bras. Ceux qui le souhaitent ont de fortes chances d'être dirigés par le Kiosque vers la Mission locale, qui est devenue un partenaire privilégié pour de grandes entreprises (RATP, GDF, La Poste, SNCF...). Là encore, il leur est proposé un accompagnement personnalisé qui débouche sur une proposition concrète d'emploi ou de formation après quelques entretiens. Une entrée sur le marché du travail, qui a lieu grâce à la complicité d'un référent dont le rôle est de lever les freins à l'embauche : manque de qualification du jeune, difficultés dans la recherche d'emploi, la présentation, l'organisation ou même liées à un besoin très précis comme celui d'un permis de conduire. Pour ceux qui le souhaitent, la Mission locale a même lancé, en partenariat avec l'IUT de Saint-Denis, un nouveau diplôme de créateur d'activité, le Duca. Réservé aux personnes

non diplômées, il permet d'acquérir les compétences nécessaires pour faire émerger un projet de création d'entreprise. Le référent assure le suivi de l'insertion dans l'entreprise. Surtout, il le soutient dans son entrée dans le monde des adultes. *« À partir du moment où les jeunes sortent du système scolaire, explique Thierno Baldé de la Mission*



THIERNO BALDÉ :
« À partir du moment où les jeunes sortent du système scolaire, le risque, c'est de se désocialiser. »

locale, le grand risque pour eux, c'est de se désocialiser, de ne pas se lever le matin, de se laisser aller à traîner dans la rue, de perdre leurs repères et leur confiance. Ce qui est au cœur de notre rôle, avec les dispositifs d'aide renforcés (Civis et Plie), c'est de les socialiser par le travail et de leur permettre d'être autonomes. Au fond, cela revient à assurer l'accompagnement d'un statut, celui de jeune, à un autre, celui d'adulte. »

Carsi l'orientation catalyse les peurs des jeunes et de leur famille (quels que soient les niveaux de formation), c'est d'abord en raison des incertitudes du marché du travail, mais aussi parce que pour la majorité d'entre eux, elle représente un passage vers le monde des adultes.

Renseignez-vous maintenant !

Mars-avril, c'est la période où les décisions d'orientation se préparent. De nombreux organismes partenaires du Kiosque proposent forums de l'emploi, sessions de formation, etc. Il faut les contacter pour s'informer sur ces grands rendez-vous mais également pour consulter leurs documentations ou bénéficier d'un entretien individuel. Des rencontres avec un conseiller qui fonctionnent généralement autour des mêmes principes : gratuité, anonymat, écoute individuelle.

C'est aussi le moment où de nombreux établissements scolaires et centres de formation organisent des portes ouvertes. Il ne faut pas hésiter à se déplacer pour rencontrer les professeurs, poser des questions aux étudiants et sonder l'environnement.

■ Cité des métiers
de la cité des sciences :
www.citedesmetiers.com

■ CIDJ : www.cidj.com

■ Pour l'orientation scolaire :
CIO de Pantin (ministère
de l'Éducation nationale).
Tél. : 01 48 44 49 71.

■ Pour des infos sur l'apprentissage :
chambre des métiers et de l'artisanat,
tél. : 01 41 60 75 40,
e.clement@cma93.fr

■ Pour consulter des fiches métiers :
- www.onisep.fr (orientation scolaire,
concours...),
- www.cned.fr (enseignement à
distance),
- www.cfarif.net (trouver une forma-
tion et CFA en IDF, découvrir l'alter-
nance),
- www.lesmetiers.net
- www.infostages.com

Orientation post-bac : à vos agendas !

Les premiers classements de vœux doivent être saisis avant le 20 mars. Le calendrier des démarches à suivre peut être consulté sur :
www.admission-postbac.fr



Le Kiosque offre un accueil personnalisé aux jeunes lilasiens.

Les clés de « l'employabilité »

Parce que le comportement et l'image de soi comptent tout autant que le CV, le Kiosque a mis en place des sessions adaptées.

Tous les professionnels de l'orientation insistent sur un point, la formation n'est pas la seule chose qui compte pour intégrer le monde du travail. Il s'agit de faire comprendre aux jeunes que leur comportement, leur personnalité, le respect des autres sont tout à fait déterminants dès le premier entretien, comme dans la vie quotidienne au travail. Pour être pris en apprentissage, le savoir être est essentiel, souligne ainsi Edwige Clément, de la Chambre des métiers et de l'artisanat : « Celui qui arrive en retard à ses rendez-vous, qui a une mauvaise présentation, il est peu probable qu'un employeur –pour qui la formation est un investissement– le garde. Les jeunes qui veulent s'intégrer doivent en prendre conscience. Nous sommes là pour les aider à provoquer ce déclic. » Le monde du travail appelle cela « l'employabilité ». Et on attend des jeunes un vrai effort pour intégrer ces codes simples, plus proches des remarques des parents que du comportement de la bande de potes.

Au Kiosque, on a pris en main la question. « Christelle Bonnet, psychologue, propose des séances destinées à travailler sur l'image de soi ou le comportement. C'est un peu du coaching », souligne Yann Issard, le responsable de la structure. Au menu : simulations d'entretien, travail sur la présentation, etc. « Ce sont des choses qui vont leur servir dans la vie, même dans un rendez-vous amou-

reux », plaisante Christelle Bonnet. « Les jeunes ont souvent une mauvaise image d'eux. Entre 'je veux être une star' ou 'je suis nul', ils n'ont souvent pas d'idée pour leur avenir. » Il ne s'agit pas seulement pour eux d'intégrer des contraintes, mais aussi de se rendre compte que leur personnalité est leur plus grand atout et qu'il est de leur seule responsabilité de la développer. « L'époque n'est pas très drôle,



CHRISTELLE BONNET :

« Entre 'je veux être une star' ou 'je suis nul', les jeunes n'ont souvent pas d'idée pour leur avenir. »

mais il faut leur dire 'bougez-vous' ! Beaucoup ont des handicaps face à l'emploi, mais tous ont une petite flamme qu'il faut développer ! Il faut faire des choses, se construire », encourage la psychologue.

Christiane Freyermuth du CIDJ le confirme, l'orientation, ce n'est pas oublier sa personnalité mais la développer dans le monde du travail. « Une formation ou un diplôme, c'est un capital. L'autre chose déterminante, c'est de trouver la confiance en ses propres motivations. Les conseillers doivent aider les jeunes à exprimer ce qu'ils sont. » Écho à la phrase : « Être adulte, c'est devenir ce que l'on est. »

Le commentaire de Josiane Giesselbrecht, maire adjointe à la jeunesse



Du point de vue de l'orientation, traitée dans ce dossier, nous voyons bien l'activité complète déployée par le Kiosque : c'est le lieu où les jeunes viennent chercher une

information et peuvent demander à être guidés dans cette recherche d'orientation. Ils peuvent ensuite attendre du Kiosque et de son partenaire, la Mission locale, un soutien pour effectuer les démarches nécessaires à l'entrée dans la vie professionnelle.

Mais nous avons d'autres raisons d'être fiers du Kiosque, car si l'orientation est une des facettes de son activité, elle n'est pas la seule. Aucun jeune n'est laissé de côté, tous sont écoutés, conseillés et soutenus dans le plus grand respect de leurs personnalités et de leurs désirs.

Pour remplir sa mission, l'équipe du Kiosque est constituée de sept professionnels qui ont établi un réseau de relations avec d'autres services de la ville ou organismes partenaires. Les sujets concernant les jeunes sont complexes, les réflexions le sont aussi. Que tous les intervenants soient ici remerciés pour leur implication.

Si un tel service est nécessaire dans une ville, la situation du département et la crise économique le rendent encore plus indispensable. Le travail qui y est effectué nous apporte à tous une perspective positive, les jeunes sauront trouver leur place dans la société. Ce travail est aussi un exemple, il nous incite, dans nos contacts avec les jeunes, à les considérer et à les écouter même si nous ne sommes pas des professionnels. N'oublions pas que ce sont nos enfants.

Théâtre

« C'est à la mesure de la perte qu'on connaît l'amour »

Avec la représentation au Théâtre du Garde Chasse du Rêve d'A., le 20 mars, Olivier Brunhes achève sa résidence aux Lilas. L'occasion d'en dresser le bilan avec lui.

Votre dernière création, *Rêve d'A.*, traite du thème universel de l'amour. Vous pensez qu'il reste des choses neuves à dire sur l'amour ?

Peut-être dit-on toujours les mêmes choses en s'emparant de ce thème ! Je crois que c'est à la mesure de la perte qu'on connaît l'amour. C'est vrai pour Brel, pour Roméo et Juliette... et pour le mythe d'Orphée descendu aux enfers à la recherche d'Eurydice. Comme tout le monde, quand mes enfants étaient bébés, j'allais dans leur chambre les écouter respirer et, à ce moment là, je me rendais compte que j'aimais ces présences dans l'existence. L'amour est lié à la question qu'on se pose alors : « Comment préserver ces trésors ? »

Vous avez choisi de revisiter le mythe grec d'Orphée. Il s'agit d'un jeune homme qui s'en va chercher sa dulcinée perdue en enfer. De quel enfer s'agit-il ?

L'enfer est autour de nous, dans les mers polluées, dans les prisons, dans les hôpitaux



Olivier Brunhes est en résidence à Clichy-sous-Bois jusqu'en juin 2009.

psychiatriques... On peut sauver quelque chose de cet enfer par notre capacité à créer un lien d'amour entre les êtres. La traversée de cet enfer pour ce héros, c'est aussi l'occasion de se définir. Le mythe d'Orphée, c'est la naissance d'un homme.

Rêve d'A. marque la fin d'une résidence de trois ans aux Lilas. Quels souvenirs en garderez-vous ?

La résidence au Théâtre du Garde-Chasse et à Lilas en Scène restera comme une étape extraordinaire dans ma vie. Je suis parti d'un travail extrêmement précaire avec des personnes handicapées mentales. Je ne savais pas que j'étais un auteur. Ce sont elles qui m'ont appris à croire en mes histoires, la presse et les institutions m'ont suivi. Trois ans après, j'ai des textes à la Comédie-Française, au National Théâtre de Londres... Je dois dire que c'est grâce à l'intuition de la Ville des Lilas et nommément de son maire Daniel Guiraud, qui m'a permis d'avoir cette base arrière d'où j'ai pu formaliser mes intentions. Je ne peux que remercier la Ville et l'équipe municipale, très sincèrement.

Rêve d'A.
Vendredi 20 mars, à 20 h 45.
TGC : 181 bis, rue de Paris.
Tél. : 01 43 60 41 89.

Également au Théâtre du Garde-Chasse

C'est encore une fois un répertoire varié que propose, en mars, le TGC : les chants populaires de Naples avec le Neapolis Ensemble, les musiques de Bach, Debussy et Stravinski revisitées par les Percussions claviers de Lyon (Point Bak) ou la découverte joyeuse, au son du clavecin, de textes de

Rameau, Beaumarchais, Dorat et Diderot, avec Les nièces de M. Rameau, en partenariat avec le conservatoire.

■ Point Bak

Vendredi 6 mars, à 20 h 45.

■ Neapolis Ensemble

Vendredi 13 mars, à 20 h 45.

■ Les Nièces de M. Rameau

Dimanche 15 mars, à 11 heures.

Conservatoire Gabriel-Fauré

01 48 46 90 80.

■ Les mardis musicaux

Concerts d'élèves.

- Soirée irlandaise à l'occasion de la Saint-Patrick.

Le 17 mars, à 20 heures.

- Programme de fin de cycle.

Le 24 mars, à 20 heures.

■ Je dis : Musique !

Concert d'élèves.

Suite du concert des soixante ans du conservatoire.

Jeudi 12 mars, à 18 h 30.

Auditorium d'Anglemont
35, pl. Charles-de-Gaulle.

Nos enfants nous accuseront

Projection/débat.

La projection du documentaire *Nos enfants nous accuseront*, de Jean-Paul Jaud, sera suivie d'un débat en présence de nombreux invités : « Sécurité alimentaire et crise environnementale : le choix d'une nourriture saine est-il une question personnelle, politique, sociale ou de santé publique ? »

Soirée animée par l'association La Courgette solidaire. Tél. : 01 48 97 22 97.

Mercredi 11 mars,
à 19 heures.

Cinéma du Garde-Chasse
181 bis, rue de Paris.

Chœurs de Saint-Petersbourg

À l'initiative de l'association Choralilas, une chorale russe donnera un concert à l'église Notre-Dame du Rosaire.

Dimanche 22 mars,
à 16 heures.

Entrée libre.

Église Notre-Dame
7-11, rue Jean-Moulin.
Tél. : 01 48 91 21 13.

Centre culturel Henri-Dunant

01 43 60 92 88.

■ Histoires de loups

Jeune public.

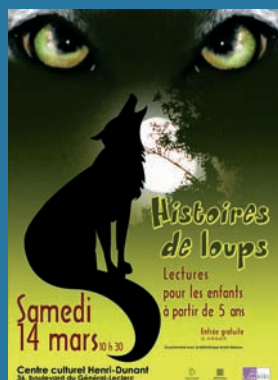
Lecture pour enfants d'histoires de loups, en partenariat avec la bibliothèque jeunesse.

À partir de 5 ans.

Entrée libre.

Samedi 14 mars, à 10 h 30.

36, bd du Gal-Leclerc.



Observatoire de la diversité culturelle

06 88 96 68 99.

■ Poètes dans la cité

Rencontre.

À l'occasion de la 11^e édition du Printemps des poètes, les associations Poécité et l'Observatoire de la diversité culturelle organisent un débat autour de la place du poète dans la cité, de la transmission et la diversité de cet art. Trois générations de poètes seront présents, Georges-Emmanuel Clancier, l'un des derniers grands de la poésie française contemporaine, son fils, Sylvestre Clancier, auteur d'une quinzaine de recueils, et Azadée Nichapour, Française d'origine perse.

Judi 5 mars, à 19 heures.

Auditorium d'Anglemont
35, pl. Charles-de-Gaulle.

Exposition

Entre improvisation et modernité

Du 3 mars au 4 avril, Toma Jankowski expose ses peintures et ses dessins au centre culturel Jean-Cocteau.



Toma Jankowski a exposé à Lil'art 2008.

C'est de la vie, de ses télescopes, de rencontres mais aussi de détails observés et aussitôt saisis dans ses carnets de croquis que le Lilasien Toma Jankowski tire son inspiration.

« Mes toiles sont pratiquement des improvisations à partir de dessins que je produis en permanence. »

Improvisation, le mot n'est pas choisi au hasard par cet ex-membre de la ZAM (Zone d'activité musicale). Pendant deux ans, ce collectif d'artistes a proposé chaque mois au Triton un spectacle à thème mêlant jazz, graphisme, vidéo et même stylisme, le tout toujours... de façon improvisée. De cette expérience, il a gardé l'envie de faire se croiser les disciplines. Il s'ins-

pire aussi de la démarche créative des musiciens.

« Quand les musiciens de jazz préparent un thème, ils définissent des balises dans le temps et, entre ces repères, ils impro-

visent, s'abandonnent à l'écoute de l'autre. Dans mon travail, je fonctionne de cette manière. Je peux être influencé par une calligraphie chinoise autant que par le travail d'un artiste contemporain. La calligraphie me donnera une composition mais par-dessus, j'ajouterai des éléments technologiques, de la typographie, des tâches de peintures... »

- Rencontres les vendredis 13 et 27 mars, de 14 h 30 à 16 h 30.

- Vernissage le 6 mars, à 19 heures.

- Du lundi au vendredi, de 10 heures à 21 heures et le samedi, de 10 heures à 18 heures.

Centre culturel Jean-Cocteau
35, pl. Charles-de-Gaulle.

Tél. : 01 48 46 07 20.

Également au centre culturel Jean-Cocteau

■ Brésil indien, au cœur de l'Amazonie

Reportage-conférence.
Voyage à la rencontre des peuples Yawalapiti et Karaja.
Mercredi 18 mars, à 14 h 30.

■ L'Arménie et les croisades

Conférence.
Organisée par l'ANI et animée par l'historien Claude Mutafian.
Mercredi 4 mars, à 20 heures.

■ Jam Session

Bœuf jazz.
L'ensemble jazz du centre culturel et les élèves de saxophone du conservatoire improviseront sur des standards de jazz.
Judi 19 mars, à 19 heures.

■ Musique musiques

Concert.
Morceaux choisis par les élèves du centre culturel.
Mercredi 25 mars, à 20 heures.

Danse

Les absents ont la parole

La danseuse Stéphanie Auberville présente *Nonobstant, solo chorégraphique*.

Stéphanie Auberville danse seule et pourtant ils sont là. Soixante invités que la chorégraphe a rencontrés entre 2005 et 2007 à l'hôpital gériatrique d'Ivry-sur-seine, au centre d'aide par le travail André-Busquet de Paris, au centre Denise-Grey

pour personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer et à la résidence Voltaire, aux Lilas. Sous forme de bribes sonores et d'extraits vidéo, elle restitue ces moments partagés, danses et paroles échangées, dans un projet né de l'envie de ques-

tionner la notion de fraternité et de donner la parole aux « sans voix ».

Du 18 au 21 mars, à 20 h 30.

Entrée libre.

Espace Khiasma

15, rue Chassagnolle.

Réservation au 01 43 60 69 72.

Événement

Lino des Lilas, 2 ans, à l'affiche !

Sorti en salles fin janvier, le film du réalisateur lilasien Jean-Louis Milesi sera projeté au Théâtre du Garde-Chasse, le 4 mars.

Tous fans de Lino des Lilas ! La notoriété de ce petit bonhomme de deux ans dépasse désormais pour toujours la maternelle de la ville qu'il fréquente. Le minois craquant du gavroche lilasien crève l'écran de *Lino*, le film qu'il a inspiré à son père, Jean-Louis Milesi. Au début de cette aventure qui est aussi une expérience, il y a un papa qui, comme quelques autres, est gâteux de son rejeton. Sauf que le papa est aussi cinéaste, scénariste de Robert Guédiguian (*Marius et Jeannette*, *À la vie à la mort...*) et qu'il a une sacrée suite dans les idées. À la sortie, il réalise un film qui est aussi le rêve de nombreux parents, saisir la magie de l'enfance, de son



Jean-Louis Milesi et Lino, les deux protagonistes du film *Lino*.

enfant. En réussissant une œuvre qui est aussi un défi, bâtir un film, avec toute sa logistique autour d'un enfant de deux ans, filmé chez lui aux Lilas. « *J'ai conçu tout le film autour de Lino à son rythme, si cela avait dû déranger ses siestes j'aurais renoncé au projet* », explique le papa-cinéaste.

Lino, le film, raconte l'histoire d'un homme (Jean-Louis Milesi) qui se retrouve seul avec un petit

garçon et part à la recherche de sa famille.

On attend avec impatience la projection exceptionnelle pour les habitants de la ville, qui aura lieu le 4 mars, à 20 h 45, au Théâtre du Garde-Chasse. Elle sera suivie d'une rencontre avec Jean-Louis Milesi. Une question. L'acteur principal aura-t-il la permission de minuit ?

<http://jeanlouismilesi.free.fr>
www.lino-lefilm.com/

Flamenco-jazz

Voyage à la croisée de tous les sud musicaux

Le guitariste Louis Winsberg présente son Jaleo nouvelle formule.

Louis Winsberg, emblème du jazz-fusion, a fondé le groupe Jaleo en 2000. Son ambition, mélanger flamenco, jazz et musique indienne, mais aussi chant, danse et musique. Le résultat, un cocktail enivrant, gorgé de soleil et de générosité, qui a su



convaincre un large public à travers le monde.

Pour ces concerts, Louis Winsberg présente un Jaleo nouvelle formule, en quartet.

Vendredi 20 et samedi 21 mars, à 21 heures.

Le Triton - 11 bis, rue du Coq-français. Tél. : 01 49 72 83 13.
www.letriton.com

Théâtre jeunesse

Au pays d'Oscar Wilde

La compagnie In Cauda, en résidence à Lilas en scène, présente sa deuxième création, *Le Prince Heureux*. Oscar Wilde pour les enfants de 3 à 10 ans, c'est aussi : « *Des matelas, des oreillers, des traversins, des plumes, des bonnets de nuits, [...] des draps qui deviennent des maisons, un oiseau qui vole, deux comédiens qui insufflent la vie à tout ça et une immense statue veillant sur ce monde à la fois doux mais plein de vérités.* »

Mercredi 4 et vendredi 6 mars, à 14 h 30 et samedi 7 mars à 18 heures. Entrée libre, réservation indispensable.

Lilas en scène
23 bis, rue Chassagnolle.
Tél. : 01 43 63 41 61.

La poésie du RER

Répétitrice de piano au conservatoire Gabriel-Fauré, Sylvie Astruc a écrit un recueil de poèmes, portraits imaginaires, parfois farfelus mais toujours hauts en couleurs de ceux que l'on croise chaque jour dans le RER.

À l'occasion du Printemps des poètes, *J'ai peint le RER en vers !* (éd.

La société des écrivains) sera vendu à la librairie Folies d'encre (10€).



Melting potes

01 48 58 75 29.

Les concerts du vendredi soir.

■ **Les 3 x rien**

Rock festif.

Le 6 mars, à 20 h 30.

■ **Corynne « la carlingue »**

Chanson française.

Le 13 mars, à 20 h 30.

■ **The Blok**

Pop-rock.

Le 20 mars, à 20 h 30.

■ **Les Balochiens**

Chanson française.

Le 27 mars, à 20 h 30.

32, rue Jean-Moulin.

Samovar

01 43 63 80 79.

■ **Huguette Espoir, poste restante**
Théâtre.

Une petite bonne femme s'apprête à recevoir des amis chez elle pour la première fois.
Les 3 et 4 mars, à 20 h 30.

■ **Cabaretje**

Numéros burlesques.

Une célébration du 177^e anniversaire de la Belgique.
Le 19 mars, à 20 h 30.

165, av. Pasteur, Bagnolet.

Sortir aux Lilas en mars

MARDI 3

Jusqu'au 4 avril • Toma Jankowski Espace d'Anglemont
20 h 30 • Huguette Espoir Le Samovar

MERCREDI 4

Jusqu'au 28 mars • Rose Sznajder Le Triton
14 h 30 • Laurel & Hardy, Charlot... Ciné du Garde-Chasse
14 h 30 • Le Prince heureux Lilas en scène
16 h • Goûter de mots Folies d'encre
16 h 15 • Che - 2^e partie (vost) Ciné du Garde-Chasse
18 h 30 • Walkyrie Ciné du Garde-Chasse
20 h • L'Arménie et les croisades Espace d'Anglemont
20 h 30 • Huguette Espoir Le Samovar
20 h 45 • Lino Ciné du Garde-Chasse

JEUDI 5

19 h • Poètes dans la cité Auditorium d'Anglemont
21 h • DPZ Le Triton

VENDREDI 6

14 h 30 • Le Prince heureux Lilas en scène
20 h 30 • Les 3 x rien Le Melting potes
20 h 45 • Point Bak Théâtre Garde-Chasse
21 h • Gleizkrew - Jean-Louis Le Triton

SAMEDI 7

14 h 30 • Laurel & Hardy, Charlot... Ciné du Garde-Chasse
16 h 45 et 21 h 15 • Walkyrie Ciné du Garde-Chasse
19 h • Che - 2^e partie (vost) Ciné du Garde-Chasse
18 h • Le Prince heureux Lilas en scène
21 h • Dodécadanse : H. Fattoumi - L. Dehors Le Triton

DIMANCHE 8

15 h • Walkyrie Ciné du Garde-Chasse
17 h • Laurel & Hardy, Charlot... Ciné du Garde-Chasse

LUNDI 9

14 h 30 et 17 h • Walkyrie Ciné du Garde-Chasse
19 h • Laurel & Hardy, Charlot... Ciné du Garde-Chasse
21 h 15 • Che - 2^e partie (vost) Ciné du Garde-Chasse

MARDI 10

14 h 30 et 19 h • Che - 2^e partie (vost) Ciné du Garde-Chasse
16 h 45 • Laurel & Hardy, Charlot... Ciné du Garde-Chasse
21 h 15 • Walkyrie Ciné du Garde-Chasse

MERCREDI 11

14 h 30 • La Table tournante Ciné du Garde-Chasse
16 h • L'Étrange histoire... (vost) Ciné du Garde-Chasse
19 h • Nos enfants nous accuseront Ciné du Garde-Chasse
21 h 15 • Lol Ciné du Garde-Chasse

JEUDI 12

18 h 30 • Je dis : Musique ! Espace d'Anglemont

VENDREDI 13

20 h 30 • Corynne « la carlingue » Le Melting potes
20 h 45 • Neapolis Ensemble Théâtre du Garde-Chasse
21 h • J-J. Mosalini - L. Sanchez Le Triton

SAMEDI 14

10 h 30 • Histoires de loups C.C.H.-Dunant
14 h 30 et 21 h 15 • Lol Ciné du Garde-Chasse
16 h 45 • La Table tournante Ciné du Garde-Chasse
18 h 15 • L'Étrange histoire... (vost) Ciné du Garde-Chasse

DIMANCHE 15

11 h • Les Nièces de M. Rameau Théâtre du Garde-Chasse
15 h • Lol Ciné du Garde-Chasse
17 h 15 • L'Étrange histoire... (vost) Ciné du Garde-Chasse

LUNDI 16

14 h 30 et 20 h 30 • L'Étrange histoire... (vost) Ciné du Garde-Chasse
18 h • Lol Ciné du Garde-Chasse

MARDI 17

15 h 45 et 21 h 15 • Lol Ciné du Garde-Chasse
18 h • L'Étrange histoire... (vost) Ciné du Garde-Chasse
20 h • Les Mardis musicaux Espace d'Anglemont

MERCREDI 18

14 h 30 • Brésil indien... Espace d'Anglemont
14 h 30 • Volt, star malgré lui Ciné du Garde-Chasse
16 h 45 et 19 h • Le Code a changé Ciné du Garde-Chasse
20 h 30 • Nonobstant Khiasma
21 h 15 • Puisque nous sommes... (vost) Ciné du Garde-Chasse

JEUDI 19

19 h • Jam Session Espace d'Anglemont
20 h 30 • Nonobstant Khiasma
20 h 30 • Cabaretje Le Samovar
21 h • Emler- Tchamitchian - Echampard Trio Le Triton

VENDREDI 20

20 h 45 • Rêve d'A. Théâtre Garde-Chasse
20 h 30 • Nonobstant Khiasma
20 h 30 • The Blok Le Melting potes
21 h • Jaléo -Louis Winsberg Le Triton

SAMEDI 21

14 h 30 et 21 h 15 • Le Code a changé Ciné du Garde-Chasse
16 h 45 • Volt, star malgré lui Ciné du Garde-Chasse
19 h • Puisque nous sommes... (vost) Ciné du Garde-Chasse
20 h 30 • Nonobstant Khiasma
21 h • Jaléo-Louis Winsberg Le Triton

DIMANCHE 22

15 h • Le Code a changé Ciné du Garde-Chasse
16 h • Chœurs de Saint-Petersbourg Église des Lilas
17 h • Puisque nous sommes... (vost) Ciné du Garde-Chasse

MARDI 24

20 h • Les Mardis musicaux Espace d'Anglemont

MERCREDI 25

20 h • Musique musiques Espace d'Anglemont

JEUDI 26

21 h • Rosa Le Triton

VENDREDI 27

20 h 30 • Les Balochiens Le Melting potes
21 h • Nadine Rossello Le Triton

SAMEDI 28

21 h • Angélique Ionatos et Katerina Fotinaki Le Triton

MERCREDI 1^{ER} AVRIL

14 h 30 • Brendan et le secret de Kells Ciné du Garde-Chasse
16 h 45 et 21 h 15 • Gran Torino (vost) Ciné du Garde-Chasse
19 h • Bellamy Ciné du Garde-Chasse

JEUDI 2

Jusqu'au 2 mai • Izabel Hebrard Le Triton

VENDREDI 3

20 h 45 • La Vie sinon rien Théâtre du Garde-Chasse
21 h • Sarah Lenka Le Triton

SAMEDI 4

14 h 30 • Brendan et le secret de Kells Ciné du Garde-Chasse
16 h 45 et 21 h 15 • Bellamy Ciné du Garde-Chasse
19 h • Gran Torino (vost) Ciné du Garde-Chasse
21 h • Jeanne Added - Claudia Solal Le Triton

• Concert • Cinéma • Spectacle, théâtre • Expo
• Lecture, conférence, rencontre

Sport

Les espoirs du Tennis Club Les Lilas

Voilà trente-quatre ans que le Tennis Club Les Lilas concourt à la vie sportive locale. Les enfants s'y épanouissent, les parents viennent s'y détendre et une jeune génération émerge qui devrait bientôt faire parler d'elle.



« Sport, calme et rencontres. » C'est ainsi que Claude Parisse, trésorière du Tennis Club Les Lilas (TCLL) évoque l'association à laquelle elle consacre son temps libre depuis dix-huit ans. À l'espace sportif de l'Avenir, posé sur les hauteurs des Lilas, pas moins de 508 adhérents viennent régulièrement jouer de la raquette. Huit cours en béton poreux, terre battue ou dur sont proposés. « *Dont trois courts couverts qui permettent de jouer par tous les temps, toute l'année* », explique fièrement Alain Amour, président du club. Une réussite pour cette association gérée d'une main de maître par douze bénévoles. « *Tout le monde peut jouer au tennis* », explique Valentin Ombogno, directeur sportif et entraîneur. Il ne se passe pas un dimanche sans que l'ainé des adhérents, 78 ans, ne vienne frapper la balle ! Sport d'adresse,

il permet de se défouler tout en se mesurant à son adversaire. « *Mais c'est avant tout un jeu !* » insiste Alain Amour. Ce n'est pas Luc, 9 ans, qui dira le contraire. Venu s'entraîner comme tous les lundis soir, il refait « *pour de faux* » le dernier point manqué. « *Ce sport le canalise, lui apprend à se concentrer. Surtout, il s'y épanouit* », raconte Natalia, maman attentive sur le bord du cours.

Graines de champion

L'apprentissage peut commencer dès l'âge de 5 ans, avec le mini-tennis. Au rythme d'une heure par semaine, les premières sensations arrivent vite. Plus tard, cap sur l'école de compétition pour les plus investis ou sur le club junior. Ils sont 280 à avoir fait ce choix cette année. Les cinq entraîneurs brevetés d'État savent repérer très tôt les graines de champion. À l'image des

espoirs du club, Avi Cohen, 12 ans « *dont 8 de tennis* », Sylvio Mars et Johan Tatlot, vainqueurs du championnat cadet de Seine-Saint-Denis. Un peu plus tôt dans la saison, ce dernier avait remporté le trophée d'Île-de-France, en ayant affronté en demi-finale un autre prodige lila-sien : Quentin Halys. Fierté du club, il a intégré en septembre le pôle France de Poitiers. Tout sourire, le président retrace la jeune carrière de Quentin, un des meilleurs Français dans la catégorie des 12 ans. « *Sa force ? Un très bon technicien, fin stratège, il ne lâche rien* », analyse-t-il. Malgré les sollicitations, il a repris cette année sa licence aux Lilas. « *Nous sommes restés fidèles au club qui l'a vu grandir* », souligne Murielle Lemonnier, sa maman, elle-même joueuse passionnée. Le rêve de ces jeunes mordus de tennis : devenir les nouveaux Federer, plus grand joueur de l'histoire. « *Rien n'est impossible au tennis* », souffle Valentin Ombogno, « *l'important, c'est d'aimer jouer*. »



Tennis Club Les Lilas

- Président : Alain Amour.
- Espace sportif de l'Avenir 5, bd Jean-Jaurès. Tél. 01 48 44 51 76.
- Adhésion : 145 € ou 242 € l'année.

Brocantes

En avril, deux brocantes auront lieu aux Lilas. Celle du Village des Bruyères, samedi 4 (40, rue de Paris, de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 17 h 30) et celle de BaLiPa, dimanche 26. Les personnes qui souhaitent exposer doivent s'inscrire avant fin mars.

■ Village des Bruyères : 06 82 15 11 32.

■ BaLiPa : 06 98 14 73 27. <http://balipa.free.fr/>

Place de la femme dans l'économie

L'association Espoirs et combats de femmes organise un débat sur la place de la femme dans l'économie, samedi 21 mars de 15 h 30 à 17 h 30, en mairie. Tél. : 06 12 70 31 90.

Buffet arménien

L'association Ani propose un buffet arménien, suivi d'animations culturelles. Billets à retirer chez Michel Caran, tailleur, 34, bd de la Liberté. Dimanche 29 mars, à 12 h 30. Club des Hortensias, Tél. : 01 49 93 05 24.

FC Les Lilas

Le FC Les Lilas s'est heurté successivement à deux adversaires de haut vol, le Stade de Reims (2-1) et Sedan (3-2). Un début de mois difficile, vite éclipsé par deux victoires consécutives contre Avion (1-0) et Arras (1-0) qui lui permettent de s'éloigner de la zone rouge. Le FC va devoir prendre des points dans les prochains mois, contre des clubs davantage à sa portée.

Prochains matchs à domicile (au stade Charles-Auray à Pantin) :

- le 7 mars contre Lesquin à 15 heures,
- le 21 mars contre Chauny (date à confirmer).

Le maire et les maires adjoints vous reçoivent

Les permanences des élus ont lieu tous les jeudis, de 18 heures à 20 heures, sans rendez-vous, en mairie. Renseignements au cabinet du maire, tél. : 01 43 62 82 02.

Permanence de Claude Bartolone



La permanence du député Claude Bartolone se tient en mairie le 4^e vendredi du mois, sur rendez-vous (12 personnes au maximum, appeler le jour même au 01 43 62 82 02). Prochain rendez-vous : le 27 mars, de 16 heures à 19 heures.

Permanence de Martine Legrand



Martine Legrand, conseillère régionale d'Île-de-France, reçoit sur rendez-vous au 01 49 42 73 10, en mairie du Pré Saint-Gervais.

Expression libre des groupes politiques du conseil municipal

Groupe des élus communistes

SUPPRESSION DE LA TAXE PROFESSIONNELLE

L'annonce, sans aucune consultation, par Nicolas Sarkozy de la suppression de la taxe professionnelle (TP) mettrait les collectivités locales en grande difficulté. Elles vont perdre plus de 28 milliards d'euros et risquent d'être dans l'obligation d'augmenter les impôts locaux pour compenser ce manque à gagner. Les collectivités, qui assurent 73 % de l'investissement public, perdraient ainsi 15 % de leurs ressources. Pourtant les entreprises qui ont besoin de tous les investissements et services publics que nous organisons, doivent participer à leur financement. Pour nous, élu-e-s communistes, il est donc juste d'avoir un impôt sur l'activité économique et financière, mais qui, à la différence de l'actuelle taxe professionnelle, doit intégrer les actifs financiers des entreprises dans leur assiette. Nous proposons une taxation à 0,5 % des actifs financiers des entreprises rapporterait 24 milliards d'euros, l'équivalent de 400 euros par habitant. Cette nouvelle ressource donnerait de l'oxygène et du dynamisme aux collectivités locales, renforcerait la juste péréquation entre territoires. Cette réforme réduirait les injustices entre secteurs d'activité et pénaliserait la financiarisation des entreprises qui freine le développement des activités productives et de l'emploi.

Le groupe des élus communistes. Malika DJERBOUA, Claude ERMOGENI, Claude LASNON - Maires adjoints
Roland CASAGRANDE, David FRANÇOIS, Liliane GAUDUBOIS, Gérard MESLIN - Conseillers municipaux.

Groupe Ensemble pour Les Lilas

MARS : IL FAUT CHOISIR !

Le dossier d'« Infos Lilas » nous présente les « Finances de la ville ». Il appelle à plusieurs observations : le niveau des équipements communaux est qualifié « d'exceptionnel ». Ils ont été créés par les anciennes municipalités dont le budget de fonctionnement était en 2001 de 26,7 M € alors qu'il est actuellement de 40 M €. La dette de la ville est passée de 26,8 M € en 2001 à 44,9 M €. De combien est le « déficit de la ZAC » ? Il semble excuser l'incurie, alors qu'il avait été évalué par 2 audits à un chiffre compris entre 7 et 10 M €. Le prix de vente de l'immobilier, la hausse extravagante des impôts locaux en 2002 et 2003, les revenus des impôts et taxes récupérés sur les constructions ont sûrement rendu cet investissement bénéficiaire ! Ce dossier nous prépare-t-il à une augmentation des impôts locaux ? L'actualisation forfaitaire des bases a été fixée à +2,5 % par les députés. Les élus locaux votent les taux qui définiront les taxes locales à payer. Si la ville baisse les taux de 2,5 % l'impôt sera le même que l'an dernier pour la part communale. Si les taux ne bougent pas les impôts augmenteront de 2,5 %. Si les taux augmentent les impôts augmenteront d'autant + 2,5. Réduire les frais de fonctionnement, poursuivre les investissements et mettre en œuvre de manière concrète les propos tenus sur le pouvoir d'achat en baissant les taux pour maintenir le niveau de l'impôt communal : « yes we can » !

J.-C. DUPONT

Groupe UDAC

À PROPOS DES FINANCES COMMUNALES

Quatre pages dans le bulletin municipal (payé par les contribuables) pour présenter les finances de la commune. En dehors des lieux communs propres à toute présentation des finances communales, la lecture de ces pages nous apprend que la ville des Lilas possède « un exceptionnel niveau d'équipements ». La comparaison est faite avec les 39 autres villes de 20 à 50 000 habitants d'Île-de-France. Jugez plutôt : centre municipal de santé, Théâtre du Garde-Chasse, centre de loisirs, conservatoire, club des Hortensias, Kiosque, centre culturel et bibliothèque, piscine et centre sportif Floréal ; on peut y rajouter gymnase Ostermeyer, gymnase Jean-Jaurès, tennis couverts, etc. Tous ces équipements de très haut niveau ont été réalisés pour les Lilasiens avant 2001, par l'ancienne municipalité. C'est un bel hommage ! Des économies devront être réalisées, affirme le très suffisant adjoint au maire chargé des finances ? Nous l'avons déjà écrit ! Il y a trop de directeurs dans les services, il y a trop de collaborateurs de cabinet, il y a trop de subventions versées à des associations microscopiques ou à celles qui ont par ailleurs une activité commerciale, il y a trop de réceptions, d'apéritifs, de vins d'honneur, etc. Mais le plus fort vient tout à la fin, de l'aveu du très suffisant adjoint au maire chargé des finances, à savoir le recours à l'augmentation des impôts locaux. Il fallait bien un quatre-pages pour délivrer un tel aveu !

Georges AMZEL, conseiller municipal



Groupe des élus Verts

MOUVEMENT SOCIAL : LE GRAND RETOUR ?

Depuis quelques semaines, des mobilisations sociales s'organisent pour résister aux effets d'une crise dont chacun mesure la gravité. Du pavé parisien aux rivages de la Guadeloupe, des chercheurs-enseignants aux premiers licenciés de la crise, la colère monte. Juste révolte face aux dérives indécentes d'un système économique qui génère la course aux profits, l'exploitation maximale des plus démunis et assèche les ressources de la planète. Notre terre perd la boule et nos gouvernants ne savent proposer que des mesures à courte vue. Sous prétexte de soulager les entreprises, N. Sarkozy supprime la taxe professionnelle, ressource vitale pour les collectivités locales, rouages essentiels dans l'organisation du quotidien et la protection des plus fragiles. Ceci suppose de préserver les ressources dont elles disposent pour ces missions au service de tous. Les Verts proposent de conjuguer des mesures de court terme (bouclier social renforcé, chèque exceptionnel, moratoire sur les expulsions) et des investissements massifs pour préparer l'avenir et reconvertir notre économie (rénovation du bâti, énergies renouvelables, transports collectifs, renfort des services publics). L'occasion nous est donnée de tourner le dos à la société de gaspillage et de réfléchir aux besoins d'une humanité soucieuse d'harmoniser ses rapports avec la nature et en son sein. Renoncer au changement, et confier notre sort à l'économie libérale, ce serait ouvrir un boulevard aux solutions autoritaires, qui préservent les privilèges d'une minorité et répriment toujours plus sévèrement l'action collective et les mouvements sociaux.

Les élu-e-s Verts : B. BERCERON, C. FALQUE, N. KARMOCHKINE, M.-G. LENTAIGNE, I. OLIVIER-BARBREL, C. PAQUIS, P. STOEBER.

Hommages

Gérard Coustumer

Gérard Coustumer nous a quittés le 24 janvier, à l'âge de 84 ans. Apprenti pâtissier, étudiant en criminologie, séminariste, ce capitaine de frégate dans la marine a été décoré de la Légion d'honneur, de l'Ordre du Mérite maritime. Responsable du service social de l'association des Français libres, il était très engagé dans la vie associative des Lilas, en particulier au CAGL (Club athlétique et gymnique des Lilas) et dans le cadre du journal paroissial « *Rencontres* » au sein duquel il signait de mémorables articles sous le pseudonyme de « Prudence Bidodue ». Également parfois surnommé « l'Amiral », il manque beaucoup à ses amis.



Jean-Pierre Romet

Lilasien de longue date, farouche défenseur de l'école républicaine, Jean-Pierre Romet s'est investi dans la défense de celle-ci dès l'entrée de ses enfants à l'école. Parent d'élèves investi, militant FCPE, il assurait en parallèle, depuis 2004, la fonction de président de la FCPE au collège Marie-Curie, puis au lycée Paul-Robert, et la présidence de l'UCL (union de coordination locale) FCPE. Sa fidélité à ses engagements et sa grande honnêteté intellectuelle étaient reconnues de tous. Juriste pour une association d'aide au logement, il a également participé à la fondation du Réseau éducation sans frontières (RESF) aux Lilas et a mis toute son énergie à œuvrer au soutien matériel et au réconfort moral des familles ayant des enfants sans-papiers scolarisés en France. Toujours présent pour défendre les intérêts des jeunes, de l'école et du service public dans un esprit d'équité et de justice, il s'est éteint à 58 ans des suites d'une longue maladie. Une foule importante d'amis et de proches a pris part à la très émouvante cérémonie le 6 février à l'église puis au cimetière des Lilas où il repose.

Raymond Mulinghausen

Raymond Mulinghausen, grande figure du plongeur français nous a quittés le 19 février dernier dans sa quatre-vingt neuvième année. Champion de France de plongeur à vingt reprises (quatorze en haut vol et six au tremplin) entre 1939 et 1957, il fut ensuite juge lors de nombreuses compétitions internationales. Sportif complet, il pratiquait aussi le football, la boxe et le water-polo, discipline dans laquelle il fut aussi arbitre et entraîneur. La piscine des Lilas porte son nom. Il est le père de l'ancien directeur des sports de la ville des Lilas.



Hommage leur sera rendu, ainsi qu'à Ginette Coton-Pélagie, Virginie Billiau et Vincent Orgue, lors du conseil municipal du 4 mars 2009.

Conseil municipal

mercredi 4 mars,
à 19 h 30

Débat d'orientation budgétaire

Mairie des Lilas

Salle des mariages et du conseil (1^{er} étage)

Conseil municipal

mercredi 18 mars,
à 19 h 30

Vote du budget primitif

Mairie des Lilas

Salle des mariages et du conseil (1^{er} étage)

Emplois-services

JF cherche repassage chez elle. Tél. : 06 35 75 02 06.
JF cherche heures ménage ou repassage. Tél. : 06 11 23 50 28.

Artisan sérieux prop. peinture, ravalement, carrelage, parquet, maçonnerie. Tél. : 06 14 68 20 47 ou kosinski@tele2.fr

Élève Conservatoire Paris donne cours guitare rock, blues jazz (solfège, gammes, accords, impros...). Tél. : 06 26 08 28 45.

JH sérieux prop. aide et dépannage informatique à domicile sur PC et Mac + initiation Internet. Tél. : 06 85 23 16 40 ou ctrouillot@wanadoo.fr.

Jeune maman sérieuse cherche enfants à garder matin de 7h45 à 8h30 et après école 16h30 à 18h30. Tél. : 01 88 44 98 11.

JF cherche garde enfants 7 jours sur 7 toute la journée. Tél. : 06 89 55 71 46 ou 01 43 60 73 58.

Prof maths exp. donne cours niveau 4^e à maths sup pour révisions, soutien et prépa examens. Tél. : 06 59 51 54 00 ou tsvi.vigoda@orange.fr

F exp. cherche garde personnes âgées (aide à dom + déplacements). Tél. : 06 62 38 42 87.

Jeune architecte italienne donne cours italien + garde enfants. Tél. : 06 59 98 77 05.

JF cherche garde enfants tous les jours (+ week-end et vacances). Tél. : 06 14 87 98 75.

Cherche personne pour construire autel en bois. Tél. : 01 41 71 03 56.

F sérieuse cherche garde enfants, accompagnements pers. âgées, heures ménage et repassage. Tél. : 06 33 21 75 96.

F sérieuse cherche ménage, repassage, garde enfants ou pers. âgées (sem. ou we). Tél. : 06 29 34 49 86.

Cherche F de ménage et repassage soir de 18h à 20h (1 à 2 x sem.). Tél. : 01 43 63 75 03.

JF sérieuse cherche garde enfants journée ou heures ménage ou repassage (dispo de 8h30 à 15h30). Tél. : 06 06 57 69 46.

Prof. université prop. coaching étudiants, lycéen, col-légiens + cours part. français, philo, droit, éco, histoire-géo. Tél. : 06 80 11 56 76 ou kcot@free.fr

Prof exp. donne cours initiation informatique (traitement texte, tableur...) et prop. travaux illustrations. Tél. : 06 07 82 25 33 ou cerdagnolo@hotmail.fr

Dame sérieuse cherche repassage. Tél. : 06 13 10 87 91.

Prof exp. prop. cours piano classique, jazz, variété. Tél. : 06 59 32 31 69.

JH sérieux exp. prop. travaux peinture, carrelage, papier peint, parquet. Prix modérés. Tél. : 06 37 28 67 92.

H cherche petite manutention divers, courses proximité, véhicule perso. Tél. : 06 26 06 56 56.

Cherche prof pour cours Internet et Word sur ordi. portable. Tél. : 06 69 55 94 74
claudie.baumzamen@hotmail.fr

Dame sérieuse exp. cherche garde pers. âgées pour tous besoins vie quotidienne, gde dispo (24h/24). Tél. : 06 03 69 86 25.

Bonnes affaires

Vends lit métallique + matelas et som. Tréca + table chevet TBE : 350 € + canapé lit 3 places cuir noir avec fauteuil 1 place TBE : 350 €. Tél. : 01 43 62 63 43.

Vends meuble lit 1 pers. bois placage acajou avec som. et matelas mousse TBE : 550 € + balance ancienne avec poids : 50 € + lampe pétrole verre : 25 €. Tél. : 01 43 62 78 27.

Vends encyclopédies 12 vol. : 10 €. Tél. : 01 43 60 72 43.

Vends vêtements garçon 4-5 ans TBE + bottines neuves Timberland P. 25. Tél. : 06 03 31 59 77.

Vends friteuse : 30 €, barbecue-grill d'intérieur : 30 €, couscoussier : 15 €. Le tt neuf. Tél. : 06 69 94 81 76.

Vends Sony Ericsson K220i neuf : 60 € + banane Lacoste : 10 € + costume gris : 30 € + costume écru + chaussures P 45 : 80 € + 2 blousons avec pb fermeture : 10 € + lot livres : 40 €... Tél. : 06 50 66 65 22.

Vends salle à manger, buffet bas, table teck 6 P. + 2 ral., 6 chaises skai blanc TBE : 200 €. Tél. : 01 43 62 86 47.

Vends rollers Nike T37-38 TBE : 50 € + VTT garçon 10-12 ans : 50 € + 2 combis ski 10 ans : 15 € et 14 ans : 20 €. Tél. : 06 16 24 58 79.

Vends magnéto Grundig TBE + 2 chaises et table cuisine formica / céramine gris veiné pieds chromés (prix à déb.) Tél. : 01 57 42 53 19.

Vends 2 lampadaires bronze TBE : 80 € + table chêne massif, pieds sculptés : 250 € + porte-chapeaux chêne massif : 150 €, divers... Tél. : 01 48 43 13 06.

Vends shaker avec Larousse des cocktails : 70 €. Tél. : 01 48 44 69 12.

Vends tablette SDB : 6 € + petit siège rotin : 30 € + meubles SDB : de 35 à 45 € + étagère métal chromé 3 tablettes et glace : 80 € + 3 chaises bistrot : 40 €. Tél. : 06 80 61 06 16.

Vends encyclopédies 12 vol. : 15 € + assiettes murales déco : 15 € le lot. Tél. : 01 43 60 72 43.

Vends imper long marron T. 42-44 : 20 € + manteau imitation fourrure T. 38 : 20 € + manteau agneau noir neuf T. 38 (prix à déb.). Tél. : 01 48 40 50 29.

Vends desserte micro-ondes blanc et hêtre avec casier ouvert et tiroir : 50 €. Tél. : 06 84 66 72 78.

Vends barbotines pour mur ou vaissellier + stylo plume Mont-Blanc : 40 €. Tél. : 01 43 63 97 00

Vends lit Gautier 1 pers. en bois (2 tiroirs) + som. + matelas + couette : 150 €. Tél. : 01 43 63 52 54.

Immobilier

Vends 2/3 pièces 56m² (cause mutation), 1^{er} étage, balcon, gde cuisine américaine, 1 chambre, double séjour, salle d'eau, WC ind., entièrement refait neuf mars 2008, chaudière gaz neuve, parquet, carrelage. Prix à déb. Tél. : 06 31 10 62 17.

Vends Paris xv 2 pièces 46m², balcon, entièrement refait neuf, 100 m parc Brassens, proche tous commerces, clair, calme, orient ouest, cuisine équipée, SDB + WC, parquet, cave, possibilité parking : 313 000 €. Tél. : 06 16 33 16 49.

Place parking à louer rue des Bruyères. Tél. : 01 42 64 56 99.

Vends studio 34m² tout confort rue Romain-Rolland, chauff. collectif, expo sud. Tél. : 01 53 19 12 38 ou pomykala1@voila.fr

Vends appart. M^e Mairie des Lilas, très ensoleillé, proche école et parc, séjour 31m², 2 belles chambres, salle de douche, WC séparés, rangements, 2^e étage ascen., immeuble ravalé 2004. Tél. : 06 27 87 79 52.

Loue parking fermé, 10 m rue de Paris. Tél. : 06 63 71 34 38.

Auto-moto

Vends Rolls Royce Silver Shadow I 1976, CT OK, int. cuir beige, conduite française. Tél. : 06 77 07 00 83.

Publiez gratuitement votre petite annonce

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Votre nom : _____ Prénom : _____
Votre adresse : _____
Votre numéro de téléphone : _____ Date : _____
Votre e-mail : _____

Les petites annonces à paraître dans *Infos Lilas* sont réservées aux particuliers lilasiens. Elles sont gratuites. La rédaction d'*Infos Lilas* se réserve le droit de ne pas publier une annonce, en particulier si elle n'est pas en accord avec la législation, et décline toute responsabilité en cas d'offre de services ou de matériel ne correspondant pas aux attentes du lecteur. Aucune domiciliation n'est acceptée. Votre annonce paraîtra, selon l'espace disponible, dans *Infos Lilas*.

◀ À retourner à :
Infos Lilas PA - Hôtel de Ville
93 260 Les Lilas

Par ailleurs, vous pouvez consulter ou passer une petite annonce directement sur le site Internet de la ville : www.ville-leslilas.fr

Rubrique :

☐ Emploi/services ☐ Bonnes affaires
☐ Immobilier ☐ Auto/moto ☐ Animaux

Baby-sitting, cours particuliers :
consultez les annonces du Kiosque
au 167, rue de Paris.

Carnet

**Du 16 janvier 2009
au 20 février 2009**

Naissances

Hailey MONROSE,
Gabin NADAL-LAPEYRE,
Patrick SALÈS,
Thuân-Tâm PHAM
Alexandra GUETTA,
Miriam KHAMET,
Hugo ROCHE-PIRARD,
Oceana GUÉRIN,
Stevan NIKOLIC,
Mattéo HENSGENS,
Lucas ULRIC,
Artijola LLADROVIQI,
Samuel CHEKROUN,
Arthur PETITPAS,
Lény NAKACHE,
Zayi CAILLARD,
Dany LAMBERT,
Noam FELLOUS,
David SABATIER-PINTO DENIZ SILVA,
Gabriel DELHGANS RIVAS-PEREZ
NARANJO,
Andrés GRELLIER-MARTIN,
Loé GOZALO, né le 11 décembre 2008.

Mariages

Shalom MALIH et Esther KOUHANA,
Bernard BENAROUS et Mazal MURAD,
Julien GELLY et Hélène HUYNH,
Taha BACHIR et Agnès LOURMAIS,
Dylan GRENECHE et Jennifer QUISFIX,
Tere MAIRE et Vaiana TEPA,
Wilfried OCTUVON-BAZILE
et Ludgiana FIRMIN.

Décès

Colette CAHEZ née ROUCHAUSSE,
Georges ROGACZENKI,
Renée GRAND veuve COTON-PÉLAGIE,
Gérard COUSTOMER,
Yvonne LE PRIOL veuve LÉONARD,
Jeannine ELBAR veuve SOLLY,
Hervé VALENTIN,
Aldjia MAROUCHE veuve LAIR,
Fradji VALENSI, René COLAS,
André VIBERT, Suzanne GUILLEMAIN,
Georgette DUMONT veuve BLAISE,
Olga LAURENT veuve NOÉ,
Jean-Pierre ROMET,
François de MEHERENC de SAINT-PIERRE,
Marie LE GUEHENNEC veuve LE GALLIC.

Mémo téléphonique

Culture

- Bibliothèque : 01 48 46 07 20
- Centres culturels
- Jean-Cocteau :
01 48 46 87 80
- Henri- Dunant :
01 43 60 92 88
- Conservatoire : 01 48 46 90 80
- Théâtre du Garde-Chasse :
01 43 60 41 89
- Billetterie : 01 43 60 41 89

Écoles maternelles

- Bruyères : 01 43 63 72 88
- Calmette : 01 43 63 65 72
- Courcoux : 01 43 63 69 58
- Julie-Daubié : 01 41 83 19 58
- Romain-Rolland : 01 41 63 13 81
- Victor-Hugo : 01 43 63 35 60

Écoles élémentaires

- Paul-Langevin : 01 41 83 19 56
- Romain-Rolland : 01 41 63 13 82
- Victor-Hugo : 01 43 63 35 60
- Waldeck-Rousseau : 01 43 62 10 50

Vie scolaire

- Centre de loisirs : 01 41 83 00 45
- Facturation : 01 72 03 17 19
- Inscriptions : 01 72 03 17 13

Jeunesse

- Le Kiosque : 01 48 97 21 10
- Service jeunesse : 01 49 72 74 76

Petite enfance

- Crèche des Bruyères : 01 43 63 64 69
- Crèche des Sentes : 01 43 62 16 45
- Halte-garderie : 01 43 62 16 46

Sports

- Espace sportif de l'Avenir :
01 41 83 29 37
- Gymnase Jean-Jaurès :
01 48 32 40 76
- Gymnase Liberté :
01 49 72 68 99
- Gymnase Ostermeyer :
01 48 10 01 59
- Gymnase Rabeyrolles :
01 48 91 06 78
- Parc municipal des sports :
01 48 43 81 95
- Piscine : 01 48 91 06 77
- Service des sports :
01 48 91 25 08

Santé et action sociale

- CCAS :
- Aides ménagères/pôle seniors :
01 41 63 13 10
- Service insertion/pôle social :
01 41 58 10 91
- Centre de santé :
01 48 91 29 99
- Club des Hortensias :
01 48 46 42 55

Autres services municipaux

- Cimetière : 01 43 63 59 49
- Direction du développement
durable : 01 55 82 18 30
- État civil : 01 72 03 17 02
- Élections : 01 72 03 17 54
- Hôtel de ville : 01 43 62 82 02
- **Nouveau numéro**
**Tranquillité publique :
01 72 03 17 17**

Permanence RESF

Le Réseau éducation sans
frontière (RESF) reçoit
les lundis 2, 16 et 30 mars
à 20 heures en mairie (entrée
par l'arrière de la mairie).
Tél. : 06 15 20 92 03
ou 06 13 63 70 52.

Permanences juridiques

- Permanence d'avocats, le
samedi de 9 h à 11 h 30, en
mairie (sans rendez-vous,
15 premières personnes).
- Permanence du concilia-
teur de justice, le 1^{er} mer-
credi du mois de 9 h à
12 h, en mairie (sans ren-
dez-vous).
- Point d'accès au droit, le
jeudi de 14 h à 17 h, au
Kiosque (sur rendez-vous,
tél. : 01 48 97 21 10).

Permanence fiscale

- Pour tout renseignement
sur la taxe d'habitation, un
receveur des impôts reçoit
les Lilasiens, le vendredi de
14 h à 16 h, en mairie.

Infos santé

Cabinets de soins infirmiers

■ **Cabinet HENRI-DUNANT**
Changement d'adresse :
9-11, rue de la République.
Tél. : 01 43 60 46 96.

■ **Cabinet**
de M^{me} BENAMARA
17-23, rue du 14 juillet.
Tél. : 01 49 93 04 97.

■ **Cabinet LES LILAS BLANCS**
M^{mes} DEVY et FERRAND
30, rue du Coq-français.
Tél. : 01 43 60 54 20.

Médecins de garde

**En cas d'urgence et en
l'absence de son médecin
traitant, composer le 15.**

Pharmacies de garde

Depuis 2006, les pharmacies des Lilas
n'effectuent plus de permanences
le dimanche et les jours fériés, sur
décision de la préfecture de Seine-
Saint-Denis. Les gardes pour les villes
des Lilas, Noisy-le-Sec, Romainville,
Le Pré Saint-Gervais et Pantin sont
assurées par la pharmacie Cohen de
Lara à Pantin.

■ **Pharmacie**
COHEN DE LARA (Pantin)
103, avenue Jean-Lolive.
Tél. : 01 48 45 26 67.

■ **Pharmacie de LA PORTE
DES LILAS (Paris xx^e)**
Ouvrte tous les jours, y compris
les dimanches et jours fériés.
168, boulevard Mortier.
Tél. : 01 43 64 79 98.

INFOS LILAS

- Hôtel de Ville - BP 76
93261 Les Lilas cedex
Tél. : 01 43 62 82 02.
- Internet : www.ville-leslilas.fr
- Magazine édité par la direction de
la communication de la ville des Lilas.
- Responsable de la publication :
Daniel Guiraud.
- Rédaction en chef : Anne Mosoni
(annemosoni@leslilas.fr).
- Rédaction : Clémence Bahin
(clemencebahin@leslilas.fr),
David Langlois-Mallet, Amélie Guéret,
Laurence Wurtz - Ressources Urbaines.
- Maquette : Nathalie Simon
(nathaliesimon@leslilas.fr).
- Photos : Baptiste Belcour
(baptistebelcour@leslilas.fr),
Thomas Salva.
- Impression : Barbou impressions.
RCS Bobigny B572 188 357.
- Dépôt légal : août 2002.
- Imprimé à 13 900 exemplaires
sur papier écologique.



Bientôt Velib' arrive aux Lilas

7 stations - 150 vélos.

Travaux du 16 février au 31 mars.

